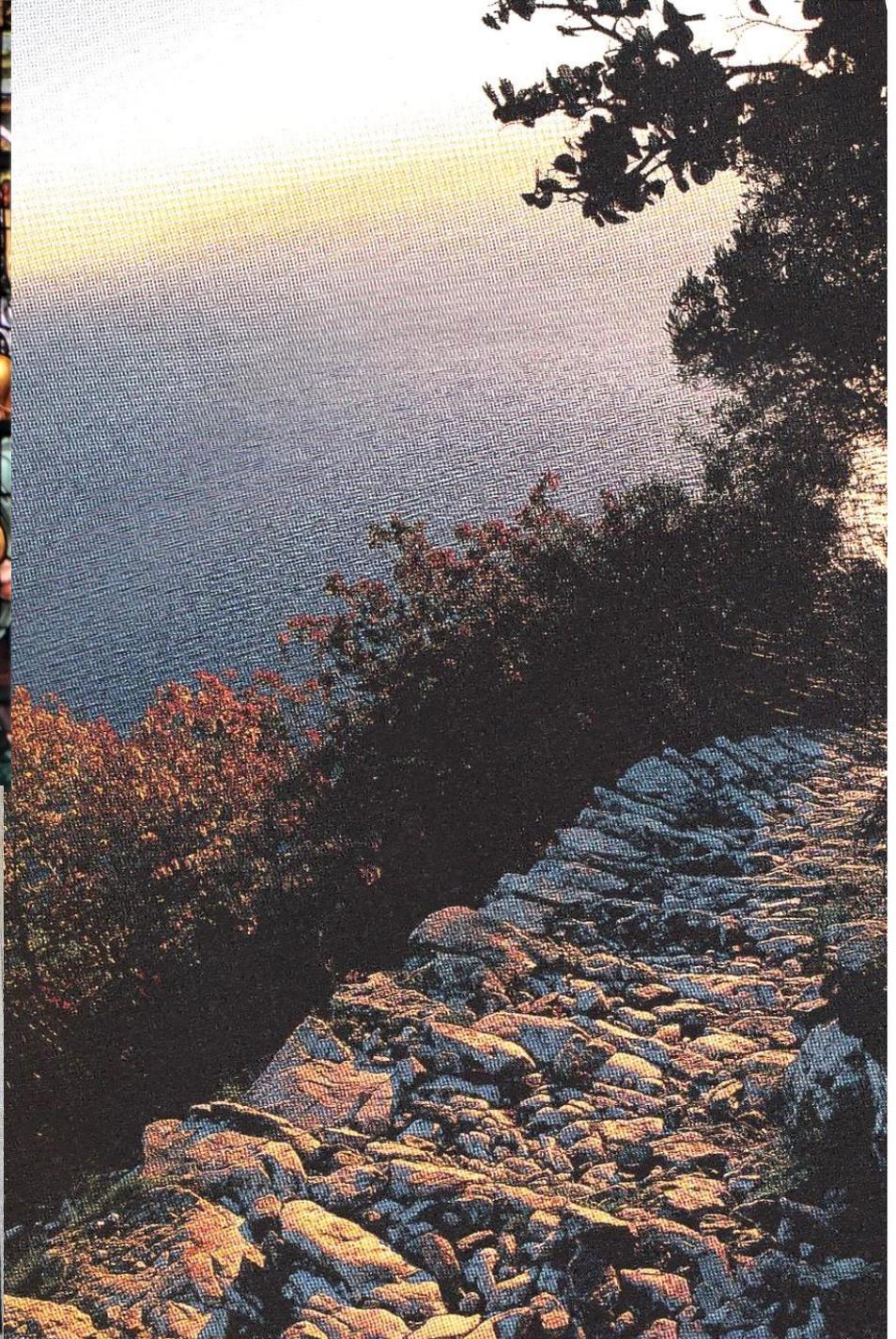


Notre-Dame de Messines



Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04 S messines.secretariat@outlook.be

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

Sommaire - Février 2024

Page 1: Couverture

Page 2: Sommaire - Annonces

Page 3: Paroisse de Mons Sainte-Waudru et les autres clochers. Quelques rappels et infos

Page 4: Clocher Notre-Dame de Messines - Informations et actualités

Pages 5 à 10 et de 15 à 20: Du 1^{er} février au 3 mars - Dimanches... et fêtes commentées

Pages 11, 12, 13 et 14: **40 jours de route vers Pâques... avec tous les Montois**

Entrer en Carême avec les Cendres – La Parole de Dieu au fil des dimanches - Pour prier du mercredi des Cendres jusqu'à Pâques (1^{ère} partie) *Piste proposée et guidée par M. le doyen*

Page 21: Les 3 piliers du Carême - Quelques conseils pour entrer dans la méditation.

Page 22: Ce soir-là... Seigneur! - Carême 2024 à Mons, *des conférences à ne pas manquer*

Pages 23 et 24: Fiches «Gestes et Paroles de la Messe» (Suite)

Page 23: Et chez nos frères juifs et musulmans?

Page 24: Mentions obligatoires

CARÊME 2024 À MONS

TROIS CONFÉRENCES POUR AIDER
À VIVRE UN TEMPS DE RETROUVAILLES
AVEC NOTRE DIEU

**CONFÉRENCES DE CARÊME :
UN DIEU
DÉCONCERTANT**

LE JEUDI 29 FÉVRIER - LE CARDINAL JOZEF DE KESEL
ANCIEN ARCHEVÊQUE DE MALINES-BRUXELLES
« DIEU FIT FAIRE UN DÉTOUR À SON PEUPLE »

LE JEUDI 7 MARS - BENOIST DE SINETY
ANCIEN VICAIRE GÉNÉRAL DE PARIS ET CURÉ À LILLE
« DIEU EST-IL RELIGIEUX ? »

LE JEUDI 14 MARS - BENOÎT LOBEL
DOYEN DE LA CATHÉDRALE DE BRUXELLES
« DIEU, LA MAGNIFIQUE INJUSTICE DE L'AMOUR »

À 19 HEURES 30
CHAPELLE DU COLLÈGE SAINT STANISLAS
RUE DES DOMINICAINS, 15
PARTICIPATION LIBRE AUX FRAIS

Voir page 22



Dans son 150^e numéro, le trimestriel de la FIBBC, Fédération interdiocésaine des Bibliothécaires et Bibliothèques Catholiques (Herstal) consacre neuf pages à la bibliothèque N-D de Messines et en particulier aux

Portrait

La bibliothèque
Notre-Dame de Messines à Mons

Un souffle créateur de liens autour de la lecture

Nous voici dans l'un des quartiers historiques de Mons, rue de l'Évêché sur le parvis de Messines qui, avec son église Notre-Dame, son aménagement soigné et ses points de départ d'itinéraires typiques, affiche fièrement son authenticité architecturale.



animations assurées par la bibliothécaire. Un document à lire absolument!... Et, peut-être pour vous, l'occasion d'une (re)découverte de la bibliothèque.

Suite bas page 4

N'oubliez pas aussi de consulter régulièrement le site internet de l'Église à Mons
www.paroisse-mons.be Vous y trouverez aussi la **Newsletter** hebdomadaire

Ce **feuillet mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l'entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le début du mois. Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - clocherdemessines@outlook.be.

2

Il vous suffit de communiquer vos coordonnées par mail ou au secrétariat de clocher

UNITE PASTORALE DE MONS**MERCREDI DES CENDRES***Célébration d'entrée en Carême***Mercredi 14 février, à 19 h****Eglise Notre-Dame de Messines****Possibilité de vivre le sacrement de réconciliation****à partir de 18 heures***Pour le déplacement, pensez au covoiturage !*Secrétariat paroissial : 065 84 46 94 - paroissestewaudru@gmail.com – www.paroisse-mons.be**Accueil pastoral****Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15h30 à 16h30**

Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation

- 3 février: Abbé Pascal Saintenois - 10 février: Abbé André Minet - 17 février: Abbé Fernand De Lange - 24 février: Abbé Pierre Kungi - 2 mars: Abbé André Minet.

Animation «Eveil à la Foi» Pour cheminer dans la foi avec **les 4 à 6 ans, en famille!****24 février** de 16h45 à 17h45 au Foyer Ste-Waudru, Place du Chapitre 4.Contact: Hélène 0495/19.30.10.**Catéchèse dans l'Unité Pastorale de Mons Renseignements** Tf 0491 08 52 04catechese.catechumenat@skynet.be / 0497 54 97 96 (catechese.mons@gmail.com)**Vêpres chantées à la Collégiale – Dimanche à 17 h**Rens.: www.paroisse-mons.be**Maîtrise de la Collégiale**

Répétitions: Jeudis de 17h30 à 19h précises, à la Collégiale - Inscriptions et renseignements: Myriam Lorette, cheffe de chœur, 0472/47.37.31 ou Benoit Lebeau, organiste, 0497/26.11.76.

Prière pyjama: Pour les **enfants de 0 à 4 ans** (*qui peuvent venir en pyjama...*), ainsi que leurs parents ou grands-parents: **16 février**, de 19h à 19h30. Chapelle de la Maison de Repos des Pauvres Sœurs, 22 rue de Bertaimont.**Saint-Martin, Hyon** - Samedi à 18h

17 février, 23 mars, 13 avril, 18 mai.

Saint-Martin, Ghlin - Dimanche à 9h30

18 février, 24 mars, 14 avril, 19 mai

Sainte-Waudru - Dimanche à 11h

18 février, 24 mars, 14 avril, 19 mai

Infos: 0491/08 52 04 ou 0497/54 97 96.

**Vendredi 2 février** église de Messines **Présentation de Jésus au Temple**

Temps de célébration et de fraternité, en paroisse, pour rendre témoignage de la lumière du Christ qui nous habite. Invitation à tous!

Samedi 3 février, à 11 h - Eglise Ste-Elisabeth, rue de Nimy**Messe** (mensuelle) en l'honneur de **Notre-Dame de Belle Dilection**

Clocher Notre-Dame de Messines

Horaire des Messes

DIMANCHE 8 h et 9 h 30

Chapelet après la Messe de 8 h (Chapelle N-D de Messines)

SEMAINE Lundi, Mercredi et Vendredi **9 h** - Mardi et Jeudi **17 h**

Adoration du Saint-Sacrement: Vendredi à partir de 17 h

Confessions: Samedi à partir de 16 h

Groupe d'Animation de Clocher Réunion le 18 février, après la messe de 9 h30.

Pour les personnes démunies

Accueil - petit déjeuner, du lundi au vendredi, 9 h 30 à 10 h 30, au **Batiau**, sur le parvis de Notre-Dame de Messines, rue de Bertaimont.

Soyez les bienvenus dans le respect et la bonne humeur.

Chapelle des Pauvres Sœurs

Horaire habituel

Dimanche: Messe à 11 h et Vêpres à 17 h

Dimanche et jeudi: Adoration à 16h - Les autres jours: Messe et Laudes à 8h30

Chapelet à 16 h 40 et Vêpres à 17 h

Vendredi 2 février, 17 h: Fête de la Vie consacrée – Vêpres solennelles

Vendredi 9 février, 20 h: Prière de Taizé

Mercredi 14 février, 11 h: Messe des résidents – Mercredi des Cendres

Vendredi 16 février, 19h: Prière pyjama

Samedi 24 février, de 9h30 à 16h: Journée diocésaine de prière

Lundi 26 février, 15 h: Cercle biblique - 16 h30: Messe

Bibliothèque de Messines

Suite de la page 2 «Si la bibliothécaire semble comme un poisson dans l'eau en racontant tout en animant... c'est grâce à son importante implication assortie d'un professionnalisme évident», écrit Françoise Vanesse dans son article.

Et elle conclut: «circulent encore de nombreux projets, dont l'organisation d'animations lectures mensuelles également pour les plus grands (...), le maintien toujours plus convivial des séances de prêt du jeudi après-midi et le prolongement du travail de sensibilisation à la lecture que mène la bibliothécaire avec les écoles avoisinantes».

Ce 150^e numéro de *Bibliorama – trimestriel à connaître!* – est à découvrir (*quelques exemplaires disponibles à la bibliothèque et au secrétariat de clocher*) et, peut-être, l'occasion de pousser la porte de la bibliothèque un prochain jeudi!

Animations en février: 3, à 11h pour les 3/5ans - 24, de 10 à 11h, pour les 6 mois à 2 ans.

Infos: 0478/08.71.35 ou bibio.messines@gmail.com

Table du fond de l'église... Jetez-vous régulièrement un œil sur ce qui est y mis à votre disposition? Dès parution, quelques exemplaires du rapport de la réunion du Groupe d'Animation de Clocher (rapport également affiché), mais aussi quelques exemplaires du périodique paroissial «**Un autre Son de cloche**» et des feuilles de clocher d'**Hyon** et de **Ghlin**... qui contiennent des informations et articles de réflexion intéressants.

Du 1^{er} février au 3 mars

5 dimanches commentés ... et quelques fêtes et saints «croisés»

Jeudi 1^{er} février

«Par curiosité, je me suis demandé «avec quel(le) saint(e) fêté(e)» ce jour nous entrons dans le mois et le mensuel Magnificat m'a invité à me tourner vers une «Bienheureuse» inconnue.»

Susana Paz Castillo Ramirez (1863-1940) voit le jour à Altagracia de Orituco, non loin de Caracas au Venezuela. Peu instruite, et dans un pays bouleversé par les tremblements de terre autant que par les révolutions, Susana est attentive aux pauvres qu'elle côtoie quotidiennement. En 1903, encouragée par le père Sosa, elle rejoint le service du tout nouvel hôpital d'Altagracia. Bientôt une petite communauté de femmes se forme autour d'elle, ébauche des futures sœurs des pauvres qui naîtront officiellement en 1910.

En 1925, celle qui est désormais sœur **Candelaria** – en hommage à la Présentation de Jésus – demande l'affiliation de la congrégation à l'ordre du Carmel, elle et ses compagnes devenant ainsi tertiaires carmélitaines. Elle a fait du soin des pauvres l'objectif de sa vie, les aimant avec douceur et leur apportant la lumière de Dieu qui est amour.

Vendredi 2 février - Présentation du Seigneur au Temple

Présentée dans la Feuille Notre-Dame de Messines du mois dernier. Juste un petit rappel, emprunté à Prions en Eglise. (Illustration extraite de la BD *Le mystère de la Grotte*, de Pilamm - Casterman.1948)



Quarante jours après sa naissance, tout garçon premier-né, chez les Juifs, devait être offert au temple. En même temps, sa mère recevait une bénédiction spéciale des prêtres.

Dans la tradition catholique, c'est une fête de la lumière, qui met en relief les paroles très belles du vieillard Syméon: «Mes yeux ont vu ton Salut, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël ton peuple.» Les paroles et les actes du Seigneur Jésus sont pour nous lumière de notre vie.

5^e dimanche ordinaire

Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc
(Mc 1, 29-39)

Il guérit toutes sortes de malades

En quittant la synagogue de Capharnaüm, Jésus, accompagné de Jacques et de Jean, alla chez Simon et André. Or, la belle-mère de Simon était au lit avec de la fièvre. Sans plus attendre, on parle à Jésus de la malade. Jésus s'approcha d'elle, la prit par la main, et il la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais et il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche. Quand ils l'ont trouvé, ils lui disent : « Tout le monde te cherche. » Mais Jésus leur répond : « Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle; car c'est pour cela que je suis sorti. » Il parcourut donc toute la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle dans leurs synagogues, et chassant les esprits mauvais.

■	Je 1	Férie	1 R 2, 1-4.10-12; Ct 1 Ch 29; Mc 6, 7-13
□	Ve 2	PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE / fête	Ml 3, 1-4 ou Hé 2, 14-18; Ps 23; Lc 2, 22-40
■	Sa 3	Férie ou <i>St Blaise</i> ou <i>St Ansohaire</i>	1 R 3, 4-13; Ps 118; Mc 6, 30-34
■	Di 4	5^e dimanche du T. Ord. ①	Jb 7, 1-4.6-7; Ps 146; 1 Co 9, 16-19.22-23; Mc 1, 29-39
■	Lu 5	Ste Agathe	1 R 8, 1-7.9-13; Ps 131; Mc 6, 53-56
■	Ma 6	St Paul Miki et C.	1 R 8, 22-23.27-30; Ps 83; Mc 7, 1-13
■	Me 7	Férie	1 R 10, 1-10; Ps 36; Mc 7, 14-23
■	Je 8	Férie ou <i>St Jérôme Émilien</i> ou <i>Ste Joséphine Bakhita</i>	1 R 11, 4-13; Ps 105; Mc 7, 24-30
■	Ve 9	Férie	1 R 11, 29-32 et 12, 19; Ps 80; Mc 7, 31-37
□	Sa 10	Ste Scholastique	1 R 12, 26-32 et 13, 33-34; Ps 105; Mc 8, 1-10
■	Di 11	6^e dimanche du T. Ord. ② [<i>Bse Vierge Marie de Lourdes</i>]	Lv 13, 1-2.45-46; Ps 31; 1 Co 10, 31 à 11, 1; Mc 1, 40-45
■	Lu 12	Férie	Jc 1, 1-11; Ps 118; Mc 8, 11-13
■	Ma 13	Férie	Jc 1, 12-18; Ps 93; Mc 8, 14-21
■	Me 14	CENDRES [STS CYRILLE ET MÉTHODE]	Jl 2, 12-18; Ps 50; 2 Co 5, 20 à 6, 2; Mt 6, 1-6.16-18
■	Je 15	FÉRIÉ	Di 30, 15-20; Ps 1; Lc 9, 22-25
■	Ve 16	FÉRIÉ	Is 58, 1-9a; Ps 50; Mt 9, 14-15
■	Sa 17	FÉRIÉ, <i>Les sept saints fondateurs de l'ordre des Servites de Marie</i>	Is 58, 9b-14; Ps 85; Lc 5, 27-32
■	Di 18	1^{er} dimanche du Carême ① [<i>Ste Bernadette Soubirous</i> (en France)]	Gn 9, 8-15; Ps 24; 1 P 3, 18-22; Mc 1, 12-15
■	Lu 19	FÉRIÉ	Lv 19, 1-2.11-18; Ps 188; Mt 25, 31-46
■	Ma 20	FÉRIÉ	Is 55, 10-11; Ps 33; Mt 6, 7-15
■	Me 21	FÉRIÉ, <i>St Pierre Damien</i>	Jon 3, 1-10; Ps 50; Lc 11, 29-32
□	Je 22	CHAIRE DE ST PIERRE / fête	1 P 5, 1-4; Ps 22; Mt 16, 13-19
■	Ve 23	FÉRIÉ, <i>St Polycarpe</i>	Ez 18, 21-28; Ps 129; Mt 5, 20-26
■	Sa 24	FÉRIÉ	Dl 26, 16-19; Ps 118; Mt 5, 43-48
■	Di 25	2^e dimanche du Carême ②	Gn 22, 1-2.9-13.15-18; Ps 115; Rm 8, 31b-34; Mc 9, 2-10
■	Lu 26	FÉRIÉ	Dn 9, 4-10; Ps 78; Lc 6, 36-38
■	Ma 27	FÉRIÉ, <i>St Grégoire de Narek</i>	Is 1, 10.16-20; Ps 49; Mt 23, 1-12
■	Me 28	FÉRIÉ	Jr 18, 18-20; Ps 30; Mt 20, 17-28
■	Je 29	FÉRIÉ	Jr 17, 5-10; Ps 1; Lc 16, 19-31

Prier, agir...

L'Évangile, contrairement aux belles histoires ou aux romans à suspense, ne se comprend que si on le lit en commençant par la fin. La résurrection et la passion donnent sens à tout ce qui précède et ouvrent les yeux du croyant pour qu'il voie vraiment qui est Jésus de Nazareth: le Christ, le Fils de Dieu, le Messie, le Sauveur. Au cours de sa vie publique, toute tendue vers la croix, Jésus impose le silence aussi bien aux démons qu'aux disciples, quand ceux-ci veulent révéler prématurément sa vraie nature de Fils de Dieu fait homme.

Car, quand il guérit, Jésus n'agit pas en magicien ou en faiseur de miracles. S'il rend la santé du corps, il annonce en même temps sa victoire totale sur les forces du mal qui sera définitivement manifestée au matin de Pâques. Jésus guérit. Il n'aime pas la maladie et la souffrance, mais il est plein d'attention pour ceux qui souffrent. Il connaît le cri de Job, écrasé par le malheur, pour qui la vie est une corvée. Combien de malades pourraient en dire autant même si, comme Job, ils savent dire avec espérance: Souviens-toi, Seigneur...?

Jésus guérit la belle-mère de Pierre, et tous les malades qu'on lui amène. Il ne fait pas **6** de mise en scène spectaculaire, n'utilise pas de gri-gri comme les sorciers ou les guérisseurs

de son époque. Il prend la main, tout simplement, montrant ainsi que la maladie n'est pas une impureté rituelle ou la punition imposée par Dieu pour payer une faute (...) Jésus prend la main de la malade et la remet debout. C'est tout! Si nous ne sommes pas capables de guérir, notre foi est trop faible, du moins pouvons-nous, nous aussi, prendre la main de celui qui souffre.

Jésus ne cède pas à la tentation de la gloire facile que pourraient lui valoir les guérisons accomplies. Il se retire pour prier et repart sur les routes annoncer la Bonne Nouvelle. Rien ne le détournera de sa mission. Prier, annoncer, guérir: trois attitudes pour une unité de vie. Tout prend sa source dans l'intimité avec le Père et les guérisons sont des signes de la proximité du Royaume; elles donnent autorité à celui qui parle.

Les mêmes mots peuvent être les piliers de toute vie chrétienne. Prier, témoigner, agir, aimer, tendre la main au malheureux... voilà un bon programme pour qui veut être un vrai disciple de Jésus-Christ.

Henri Caro, assomptionniste – *Pèlerin Magazine* - N° 5958

Déjà des **Saints du mois**, présentés par des journalistes suisses

Sainte Véronique, apôtre de la tendresse

Véronique fêtée le 4 février, possède un prénom qui est à lui seul un programme, puisqu'il signifie «vraie image» (vera icôn). C'est elle qui, selon la tradition, a essuyé le visage du Christ sur le chemin du Golgotha. L'empreinte de ce visage, restée sur le linge, est à l'origine du culte de la Sainte Face. Ce geste courageux, plein de tendresse et de pitié, mérite d'être salué. Chaque chrétien souhaiterait en être l'acteur.

Mais, s'il n'y a qu'une Véronique, il reste pour chacun, dans sa vie, la possibilité d'être attentif à ceux qui souffrent de persécutions et de leur venir en aide d'une façon ou d'une autre. Les persécutés de notre terre sont hélas encore nombreux et, un jour ou l'autre, nous sommes tous appelés à en croiser sur notre route. Aurons-nous alors pour eux le réflexe de Véronique? C'est ce que je nous souhaite du fond du cœur. Que faut-il pour y parvenir?

De l'attention d'abord! Savoir ouvrir les yeux sur les injustices qui nous entourent ne va pas de soi. Il est plus confortable de passer notre chemin en faisant mine de les ignorer.

Du courage ensuite: en exécutant cet acte, Véronique risquait de provoquer l'ire des soldats romains. Il semble cela n'ait pas été le cas, ce qui suppose que ces soldats n'étaient pas totalement insensibles.

De la tendresse enfin! Dans le monde de consommation et de profit où nous vivons cette qualité n'a pas forcément la cote. On lui préfère l'efficacité et le rendement. Pourtant, sans geste de tendresse, notre vie deviendrait vite insupportable, insensée. Même dans le monde des animaux, on peut observer des comportements qui s'apparentent à de la tendresse. Ainsi ces femelles qui lèchent consciencieusement leurs petits. Et tant d'autres gestes!

Sans la tendresse, la vie est aussi sèche qu'un coup de trique, aussi aride qu'une terre qui n'a pas reçu d'eau pendant des mois, aussi chaleureuse qu'un cactus hérissé de piquants. Une telle vie, personne ne la souhaite. Alors, si nous voulons l'éviter, suivons les traces de sainte Véronique. Oser, dans toutes les circonstances de notre existence, des gestes de tendresse, c'est permettre l'éclosion de fleurs sur toutes les tiges de notre vie et faire d'elles des bouquets multicolores et parfumés. N'est-ce pas ainsi seulement qu'elle peut être belle? Merci de l'exemple, Véronique! Jean-Paul de Sury – *Paroisses vivantes* (Suisse romande) – 2004 **7**

Paul Miki et ses compagnons martyrs (6 février)

Vers 1550, François Xavier, Jésuite de son état, évangélise l'Extrême-Orient. Au Japon, en vingt ans, près de 200.000 personnes demandent le Baptême. Trente ans plus tard, un certain fils de militaire prend le nom bien (trop?) européen. Et s'engage dans la Compagnie de Jésus: c'est le premier prêtre autochtone, pour utiliser les termes d'aujourd'hui.

Devant le développement de ce christianisme importé, l'empereur se durcit et lance une persécution. La religion chrétienne est interdite, les prêtres chassés. Mais ils préfèrent la clandestinité. Paul est arrêté, lui, le Japonais infidèle à la tradition locale. Plusieurs de ses disciples venus assister au supplice de la croix sont alors arrêtés et subissent le même sort. En langue actuelle, on appelle ce processus la terreur. Parmi eux, il y a Francis, un charpentier de 28 ans, Gabriel, 19 ans, fils du portier des Franciscains et leur cuisinier, Joachim... et la liste n'est pas close. Il faut mentionner un cas particulier: Ventura fut baptisé, mais, devant la terreur, récusait son Baptême, se fit bonze, mais revint par la suite dans l'Eglise auprès des franciscains. Ils furent tous canonisés en 1862 comme martyrs du Japon.

Cette mémoire suggère la longue liste des victimes, quelle que fut leur foi, lors de la bombe de Nagasaki en 1945, sans compter les victimes inconnues.

Elle nous rappelle aussi qu'en cette fin du XVI^e siècle, en Europe et dans le monde, dans la foulée des Réformes, l'Eglise catholique trouvait un élan nouveau dans la reprise amorcée au Concile de Trente. Le développement missionnaire en est un exemple, avec, notamment, les Jésuites et les Franciscains. Peut-être qu'une vision moins centrée sur ma culture européenne aurait contribué à une inculturation favorable au christianisme en Orient.

Pascal Bovet – *Paroisses vivantes* (Paroisses catholiques romandes, Suisse) -Février 06



Et Joséphine Bakhita (1869-1947) (8 février)

présentée par René Lechon
(*Messages du Secours Catholique*)

Ancienne esclave emmenée très jeune loin de son domicile (Petit village de Darfour, Soudan), elle représente aujourd'hui un chemin pour les prisonniers comme pour les émigrés, forcés d'aller chercher du travail loin de leur pays.

Un jour, des tribus arabes qui pratiquent le commerce des esclaves enlèvent sa sœur aînée et quelques années après (1877) elle connaît le même sort. Transférée à Khartoum, on lui donne toutes les caractéristiques d'une femme arabe et on lui attribue un autre nom (Bakhita, «la chanceuse»).

Bakhita change de «maître» plusieurs fois entre 1877 et 1883 (*et de souffrances*). Son dernier patron d'origine turque s'apprête à quitter le Soudan et veut se débarrasser de ses esclaves. C'est un Italien qui rachète Bakhita: l'agent consulaire Legnani qui ne la maltraite pas, bien au contraire. Quand, en 1885, il doit quitter le pays pour fuir les **8** troubles politiques, il se laisse convaincre par la jeune Soudanaise de l'emmener avec lui.

En Italie, il la confie à un homme d'affaire, Michieli, qui en fait la gouvernante de sa fille Mimina. Pendant ses déplacements en Afrique, le commerçant confie Bakhita et la petite à des religieuses canossiennes. C'est là que Bakhita commence à découvrir la foi.

Quand les Michieli décident de retourner s'installer en Afrique, Bakhita refuse de les accompagner (Un déchirement pour elle, qui voit s'éloigner la petite Mimima) et souhaite poursuivre la connaissance de ce Dieu qu'elle vient de découvrir.

Le 9 janvier 1890, elle reçoit le baptême à Venise et prend le nom de Joséphine.

Entrée au noviciat des Filles de la Charité de Canossa en 1893, elle prononcera ses vœux perpétuels à Venise et choisit, librement cette fois, les tâches les plus humbles. Tout le monde l'appelle «madre moretta», petite mère noire. Une vie simple et joyeuse : les gens l'aiment et les enfants recherchent sa compagnie.

Elle meurt le 8 février 1947 à Schio.

Une revue chrétienne résumait ainsi le sens de sa vie pour notre époque: *La jeune Soudanaise est passée de la chaîne d'esclavage à la consécration d'amour à Jésus. Elle illustre la force libératrice du christianisme contre les cultures et systèmes oppressifs.*

Béatifiée le 17 mai 1992, elle est canonisée par Jean-Paul II le 1^{er} octobre 2000.

Dimanche 11 février – 6^e du Temps Ordinaire – Marc 1, 40-45



Un lépreux vient trouver Jésus; il tombe à ses genoux et le supplie: «Si tu le veux, tu peux me purifier.» Pris de pitié devant cet homme, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit: «Je le veux, sois purifié.» À l'instant même, sa lèpre le quitta et il fut purifié.

Aussitôt Jésus le renvoya avec cet avertissement sévère: «Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne pour ta purification ce que Moïse prescrit dans la Loi: ta guérison sera pour les gens un témoignage.»

Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte qu'il n'était plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville. Il était obligé d'éviter les lieux habités, mais de partout on venait à lui.

Flagrant délit

Une fois encore, voilà Jésus pris en flagrant délit de non-respect de la Loi. Le livre des Lévitiques (ces membres de la tribu sacerdotale de Lévi chargés notamment de la police du Temple) est pourtant clair: *Le lépreux (...) sera impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart.* Pour les Hébreux, en effet, la maladie était traditionnellement perçue comme une conséquence du péché, une sorte de châtiment divin.

Aujourd'hui, cela nous semble choquant, mais dans la mentalité ancienne, il n'y avait pas de frontière entre les phénomènes naturels et surnaturels. Toute l'existence reposait dans la main divine et si l'homme était malade, c'est que Dieu, mystérieusement, l'acceptait.

Face au lépreux, le premier geste de Jésus est donc totalement scandaleux. Sans hésiter, il pose la main sur cet homme, il le touche, au risque de se rendre lui-même impur. Provocation? Volonté de casser la Loi? Non, soucieux au contraire de l'accomplir, de la régénérer. Souhait de passer d'une règle mortifère à un appel à la vie. Au-delà du lépreux, c'est une perception étreinte de la Loi que Jésus entend purifier. Et nous, avec elle. Car, bien souvent, au nom de ce que nous croyons être la Loi de Dieu, nous rejetons l'autre. Combien de regards prétendument chrétiens assassinent celles et ceux qui n'arrivent pas à vivre selon l'idée que nous nous faisons de la morale catholique?

Avec saint Jean Chrysostome, rappelons-nous que «la seule lèpre à craindre est celle de l'âme». En touchant le lépreux, c'est notre cœur que Jésus veut guérir.

Bertrand Révillion, diacre – *Prions en Eglise* - N° 158 - Février 2000

11 février - Notre-Dame de Lourdes - Journée mondiale des malades

En conclusion d'un chapitre sur «l'Immaculée conception», dans un ouvrage contenant des études et méditations sur Marie et Joseph («Les tentations de la Vierge Marie» - Cerf, 2006), Frère Bernard-Marie, du Tiers-ordre franciscain (docteur en théologie et diplômé en langues bibliques), rappelle ce moment important des apparitions.

...Il nous est doux d'évoquer la seizième apparition de la Vierge Marie à Bernadette de Lourdes, le 25 mars 1858, en la fête de l'Annonciation. C'est au cours de cette apparition que la Reine du ciel énonça un autre aspect de son nom nouveau. Par deux fois déjà, la bergère de quatorze ans avait supplié la belle Dame de lui dire son nom: «Ô Madame, voulez-vous avoir la bonté de me dire qui vous êtes?». A chaque fois, l'Apparition saluait de la tête, souriait, mais ne répondait rien. Au troisième essai (le ciel aime l'insistance dans la prière), la Dame prit un air grave et parut s'humilier. Elle joignit les mains et les porta sur le haut de la poitrine. Elle leva les yeux au ciel, puis, séparant lentement les mains et se penchant légèrement en regardant Bernadette, elle prononça en patois lourdaise la magnifique parole qu'aucune personne présente n'aurait imaginée: «*Je suis l'Immaculée Conception! (Qué soy ér'Immaculado Councepciou).*» Après quoi, ayant ainsi formulé son nom de grâce sur le même mode d'être que celui que lui avait autrefois révélé l'ange Gabriel (alors qu'elle avait sans doute le même âge que Bernadette), Marie sourit à nouveau à sa messagère et disparut sans rien ajouter.

En écho à ces nominations inspirées, nous pourrions à notre tour saluer l'Immaculée en reprenant la parole du Cantique des cantiques qu'elle devait bien connaître: «Tu es toute **10** belle, ô Bien-aimée (de Dieu), et en toi il n'y a aucune tache!» (Ct 4, 7). Pages 39-40

40 jours de route vers Pâques

Un chemin de conversion et de renouveau

Quarante jours

pour faire le tri
pour se délester de tout ce qui est inutile
comme lorsqu'il faut traverser le désert.

Quarante jours

pour ne plus se contenter du «juste ce qu'il faut» pour Dieu,
pour sortir du strict minimum.

Quarante jours

Pour éduquer le cœur et aimer,
Apprendre à aimer, d'une façon neuve, à la manière des premiers jours.

Quarante jours

pour éduquer l'esprit,
l'arracher à ses obsessions, à ses idées reçues,
et l'ouvrir à la nouveauté.

Quarante jours

pour exercer le regard à dépasser l'usure
à travers l'écran des masques et des apparences

Quarante jours

pour marcher à un autre rythme,
pour changer de style,
pour faire le ménage,
pour se purifier.

Quarante jours

pour regarder autour de soi,
pour regarder les autres,
pour regarder Dieu.

Quarante jours

pour écouter la parole du Christ
et la laisser faire son œuvre de redressement au secret de nos désirs.

Quarante jours pour être transfigurés.

Quarante jours pour grandir avec l'Évangile.

Quarante jours pour apprendre à vivre.

Quarante jours pour se retrouver.

Quarante jours pour rencontrer ses frères et sœurs.

Quarante jours pour renouer avec Dieu.

Quarante jours de marche vers Pâques!



ENTRER EN CARÊME AVEC LE RITE DES CENDRES POUR PRENDRE LA ROUTE VERS PÂQUES

C comme cœur

parce que le Carême est une affaire de cœur.
Il ne s'agit pas simplement de faire de bonnes actions,
il faut renouveler son cœur, le changer, le refaire.

***Seigneur, donne-moi un cœur qui te ressemble,
un cœur pétri par l'Évangile et capable d'aimer.***

E comme énergie

parce qu'il en faut pour quarante jours.
Il ne suffit pas de bonnes intentions de départ,
il faut tenir, persévérer et avancer encore.

***Seigneur, donne-moi la force de tenir bon
pour vaincre le mal avec toi.***

N comme nouveauté

parce que le Carême est printemps :
il fait toutes choses nouvelles, il chasse les vieilles habitudes,
il vient habiller de neuf ce qu'on croyait perdu.

***Seigneur, que souffle ton Esprit nouveau,
que vienne sur notre terre la grâce de ta miséricorde.***

D comme délivrance

parce que le jeûne et le partage viennent transformer nos vies
et les délivrer de tant d'esclavages.

***Seigneur, viens défaire les chaînes qui m'entourent
et je pourrai marcher vers la terre promise.***

R comme rêve

d'un monde plus juste et plus humain,
où tous mangeraient à leur faim, où la paix fleurirait enfin.

***Seigneur, aide-nous à construire ce monde nouveau,
ce royaume de frères et de sœurs dont tu rêves pour nous et pour toute
l'humanité.***

E comme espérance

parce que rien n'est impossible avec elle.
Le carême est le temps de l'espérance qui ouvre des possibles encore
insoupçonnés.

***Seigneur, donne-nous l'espérance,
qu'elle soit lumière sur le chemin, force pour le combat.***

S comme salut en Jésus Ressuscité, notre Pâques.

C'est Lui qui donne sens à nos efforts, à notre lutte.
C'est Lui qui nous conduit à la vie éternelle.

***Seigneur, affermis notre foi dans ce monde qui doute,
rends-nous forts et fidèles jusqu'à la joie de Pâques.***

La Parole de Dieu au fil des dimanches de carême

une lumière qui guide notre marche vers Pâques [année B]

1^{er} dimanche: **SE CONVERTIR**

Première lecture [*Genèse 9,8-15*]

L'alliance avec Noé et toute la création.

Psaume [*Psaume 24*]: Tes chemins, Seigneur, sont amour et vérité pour qui garde ton alliance.

Deuxième lecture [*1 Pierre 3,18-22*] :

L'eau du baptême nous sauve par la résurrection de Jésus-Christ.

Évangile [*Marc 1,12-15*]

Jésus commence sa mission: «Convertissez-vous et croyez à l'Évangile!»

2^e dimanche: **LA TRANSFIGURATION LAISSE ENTREVOIR LA LUMIÈRE DE PÂQUES**

Première lecture [*Genèse 22,1...18*]

Dieu met Abraham à l'épreuve, et lui renouvelle ses promesses.

Psaume [*Psaume 115*]: Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.

Deuxième lecture [*Romains 8,31-34*]

Dieu n'a pas épargné son propre Fils.

Évangile [*Marc 9, 2-10*]

La Transfiguration de Jésus: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé».

3^e dimanche: **JÉSUS, LE NOUVEAU TEMPLE**

Première lecture [*Exode 20, 1-17*]

Dieu donne sa loi par Moïse: «Tu n'auras pas d'autres dieux que moi».

Psaume [*Psaume 18,8...*]: Seigneur, tu as les paroles de vie éternelle.

Deuxième lecture [*1 Corinthiens 1,22-25*]

Sagesse du monde et folie de la croix: «Nous proclamons un Messie crucifié».

Évangile [*Jean 2,13-25*]

La prophétie du Temple relevé en trois jours.

4^e dimanche: **VENIR À LA LUMIÈRE**

Première lecture [*2 Chroniques 36,14...23*]

Le Seigneur sans se lasser avait pitié de son peuple.

Psaume [*Psaume 136*]: Que ma langue s'attache à mon palais, si je perds ton souvenir!

Deuxième lecture [*Ephésiens 2, 4-10*]

Dieu est riche en miséricorde. Par grâce, Dieu nous fait revivre.

Évangile [*Jean 3,14-21*]

Dieu a envoyé son Fils pour que, par lui, le monde soit sauvé.

5^e dimanche: **VOIR JÉSUS - LEVER LES YEUX VERS SA CROIX**

Première lecture [*Jérémie 31,31-34*]

La nouvelle Alliance: « J'inscrirai ma Loi dans leur cœur ».

Psaume [*Psaume 50*]: Crée en moi un cœur pur, renouvelle au fond de moi mon esprit.

Deuxième lecture [*Hébreux 5,7-9*]

La passion et la mort du Christ, cause du salut éternel.

Évangile [*Jean 12,20-33*]

Jésus voit arriver son heure, qui est celle du salut!

En route vers Pâques

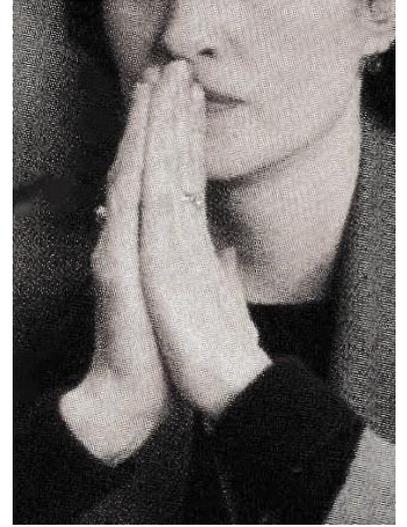
Pour prier du mercredi des cendres jusqu'à Pâques

En suivant les célébrations liturgiques (Année B)

1^{ère} partie: Dimanches de Carême (1 à 4) - 5^e dim., puis des Rameaux à Pâques: Feuille de mars

Prière pour le 1^{er} dimanche de Carême

Dieu notre Père
au moment où s'ouvre devant nous
la route qui mène à Pâques,
nous voulons revenir à toi.
Viens changer notre cœur,
toi qui es toujours fidèle à ton Alliance,
et donne-nous de suivre Jésus au désert,
lui qui est vivant avec toi et le Saint-Esprit
maintenant et pour les siècles des siècles.



Prière pour le 2^e dimanche de Carême

Dieu de lumière et de paix,
tu te révèles en ton Fils bien-aimé.
En lui, tu as mis tout ton amour.
Ouvre nos cœurs à sa Parole
pour qu'elle nous transforme
et change notre vie,
lui qui est notre lumière pour les siècles des siècles.

Prière pour le 3^e dimanche de Carême

Dieu de vie,
tu veux établir ta demeure parmi nous.
Donne-nous de vivre toujours en ta présence.
Garde-nous fidèles à ta Parole.
Afin que nous soyons des pierres vivantes
qui construisent le monde dans la justice et la paix
autour de Jésus-Christ, ton Fils notre Seigneur.

Prière pour le 4^e dimanche de Carême

Dieu notre Père
nous reconnaissons dans la croix de Jésus
dressée sur le monde
la source de notre salut.
Toi qui nous aimes comme on n'a jamais aimé,
enveloppe-nous de ta miséricorde et de tendresse.
Donne-nous d'accueillir tous tes dons
et nous vivrons avec toi pour les siècles des siècles.

EN CE TEMPS-LÀ, Jésus disait à ses disciples: « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare: ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites: ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare: ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites: ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare: ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

vertu qui requiert une si grande conscience de l'enjeu de toutes choses et qui entraîne à l'humilité comme un moyen de vivre à sa juste place.

Ainsi, durant le carême, les prouesses extérieures ne sont pas le point focal de la pratique religieuse. Même si elles peuvent être utiles, elles ne visent qu'à permettre un travail d'assouplissement et de disponibilité du cœur afin d'être en état d'aimer.

Moine de l'abbaye de Saint-Martin de Ligugé –

Dessins: Prions en Eglise Junior & Grain de soleil

Pour aller plus loin

Pendant le carême, beaucoup de chrétiens s'exercent à vivre comme des hommes justes.

Être juste, ça s'apprend et ça se pratique. Le temps du carême est une bonne occasion pour le faire. Pendant 40 jours, les chrétiens pensent souvent à Dieu, ils essaient d'aider les autres plus que d'habitude et de changer des choses qui vont de travers dans leur vie. **15**



Dans le secret du cœur

Pour Jésus, le vrai travail est intérieur. Il porte sur un retournement de mentalité. C'est pourquoi il invite ses disciples à ne pas jouer sur les apparences, mais à approfondir la cohérence de leur engagement profond: il atteste que c'est cela, être juste. La véritable justice prend ses racines dans le cœur de l'homme libéré de toutes passions illusoires. La justice dont il est question ici a quelque chose à voir avec la justesse, cette



"Quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme ceux qui se donnent en spectacle."

Dieu n'est pas quelqu'un qui nous regarde du dehors. Il nous rejoint au-dedans de nous-même...

Pour retrouver Dieu, notre Père, il suffit de rentrer un moment à l'intérieur de nous-mêmes, là où personne d'autre ne nous voit. C'est là que Dieu nous fait sentir qu'il est proche et qu'il nous donne des forces. Pendant tout le carême, les chrétiens se tournent vers Dieu dans le secret de leur cœur.

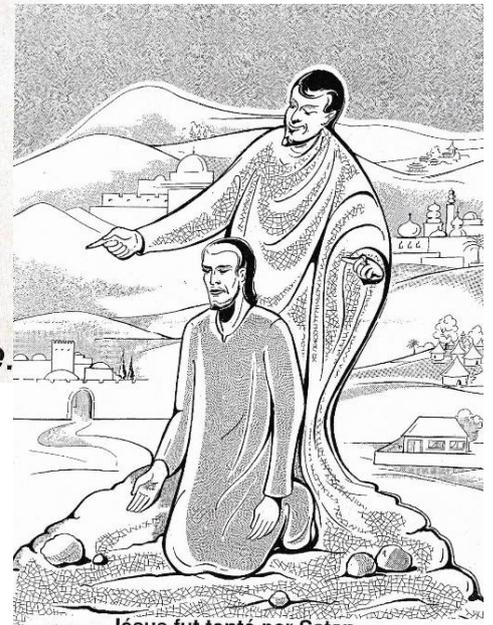
Commentaire pour les juniors, accompagnant l'illustration en haut de page précédente

Dimanche 18 février – 1^{er} dimanche de Carême – Marc 1, 12-15

Repentez-vous... et croyez à l'amour

*Jésus venait d'être baptisé.
Aussitôt l'Esprit le pousse au désert.
Et dans le désert il resta quarante jours,
tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages,
et les anges le servaient.
Après l'arrestation de Jean Baptiste,
Jésus partit pour la Galilée
proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu;
il disait: « Les temps sont accomplis:
le Règne de Dieu est tout proche.
Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.*

Lorsqu'Adam avait été placé au jardin d'Eden, Dieu lui avait donné tout pouvoir sur la création,



mais ce pouvoir, n il ne devait l'exercer que dans la confiance en son Dieu. La création était assujettie à l'homme, mais l'homme n'était pas assujetti à Dieu. Sa dépendance était celle de l'amour.

Jésus, lui, ne séjourne pas dans ce jardin verdoyant comme l'Eden, mais dans une création rendue «déserte» et dangereuse par l'abandon de l'homme. «Et il était avec les bêtes sauvages...», nous dit Marc. Lui, Jésus que l'Esprit de Dieu vient de consacrer comme «Fils Bien-Aimé», va-t-il reprendre ses droits sur la création? C'est ce que l'Esprit du Mal veut lui suggérer.

Mais le propre de Jésus sera de renoncer à tout pouvoir. Dans le désert d'abord, sa nourriture sera sa fidélité à Dieu en qui il a mis toute sa confiance. «Et les anges le servaient...», ajoute Marc. Toute sa vie sera marquée par cette option primordiale qui le fera résister tant aux sollicitations de ses amis qu'aux provocations de ses adversaires. «Montre-nous un signe!» Cela aurait été si facile, si convaincant. Ce choix le conduira à la mort dont seul l'Amour du Père le fera triompher.

Vivre de la confiance en Dieu, voilà un défi qui nous est proposé à l'aube de ce Carême et qui risque de nous tracer les vrais chemins du renoncement. C'est ce à quoi Jésus nous invite en nous disant: «Repentez-vous et croyez à l'Evangile.

Abandonnez vos fausses sécurités et croyez à l'amour!»



18 février - **Bernadette Soubirous** - 1844-1879

L'humble voyante de Lourdes est aussi la religieuse qui vécut à Nevers les treize dernières années de sa vie, effacée et silencieuse, persuadée de n'être bonne à rien», toute recueillie dans le souvenir de la parole que Marie lui avait dite: «Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre.»

Lourdes - Témoignage d'une pèlerine

1977, ce fut la première aventure avec le pèlerinage diocésain de Tournai.

Plus de 40 ans après, j'ai toujours le virus au point de m'embarquer pour Lourdes plusieurs fois par an.

Il n'est pas possible de raconter «Lourdes». Ça se vit. Je vais essayer d'être brève en dégagant quelques points qui

m'ont marqués lors de mes nombreux pèlerinages.

Côté pratique Tous les pèlerinages à Lourdes semblent être les mêmes et pourtant je ne les ai pas vécus de ma même façon, ils ont tous été différents.

Branle-bas de combat: on s'active, on bouge, on cherche sa place dans le train et, en fin de trajet, des cars nous attendent pour nous conduire vers nos hôtels respectifs. Quelle organisation!

Déjà ici, il faut souligner l'ambiance dans le train. Assis parfois à côté de personnes qu'on ne connaît pas, mais bien vite la conversation s'engage et vous devinez la suite...

Dans le train aussi, les responsables ont tout prévu, eau, café (dont le bénéfice alimentera la cagnotte des jeunes).

Côté religieux Chaque année, le 11 février, c'est la Grande Fête à Lourdes. C'est l'anniversaire de la 1^{ère} apparition de la «Belle Dame» à Bernadette Soubirous, ignorante mais qui ne savait que son chapelet.

Nous vivons ces 3 jours intensément en communion avec tous les pèlerins venus des 4 coins du monde. Les offices des différents pèlerinages ne manquent pas de beauté et d'inspiration pour la prière, et quand nous avons la chance de vivre une messe à la Grotte, il faut s'en réjouir, c'est le lieu même où Marie est apparue à Bernadette.

Merci ici, aux prêtres du diocèse qui nous accompagnent. Que Notre Dame les aide dans leur ministère!

Au service des pèlerins et des malades. J'ai eu la chance, grâce à une demande du directeur, d'accompagner à plusieurs reprises un groupe important: joie, bonheur et disponibilité sont toujours d'actualité... On ne cesse de répéter que les malades ont une place privilégiée. C'est grâce à l'hospitalité et aux nombreux jeunes qui nous accompagnent.

Les jeunes. Ils viennent en groupe ou via des écoles. Croyants ou non, ils n'ont de cesse de veiller et accompagner les malades. Bravo pour leur dévouement.

Enfin la permanence. Lieu privilégié pour accueillir et écouter les pèlerins qui nous confient leurs soucis, leurs craintes et leurs angoisses... Là, se trouve un endroit fréquenté.

Merci à tous ceux qui, sans compter, œuvrent à la bonne réussite des multiples pèlerinages à Lourdes.

L. H.

Amis de Lourdes Vente des cartes WE des **17-18 février** et **20-21 avril**. 3 euros la carte. **17**

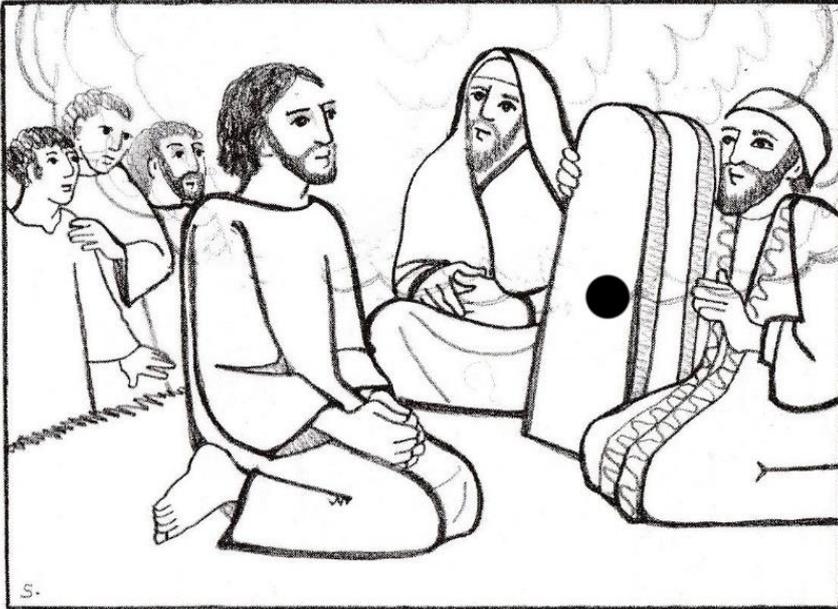
22 février - Chaire de saint Pierre

La Chaire d'un évêque, qui se dresse dans sa cathédrale, est le signe de son autorité de docteur, de souverain prêtre et de pasteur.

La Chaire de saint Pierre rappelle la mission que le Christ a confiée à son apôtre. Pierre est le garant infallible de la foi de ses frères; la foi de Pierre est le rocher sur lequel le Seigneur a bâti son Eglise.

Magnificat

Dimanche 25 février – 2^e dimanche de Carême – Marc 9, 2-10



La Transfiguration

La tentation de Jésus était le point de départ d'un drame qui devait aboutir à sa condamnation à mort. La Transfiguration est, dans la vie du Seigneur, un jalon qui doit soutenir l'espérance et la foi de ceux qui en ont été des témoins. Et pourtant, les auteurs s'accordent pour dire que les disciples, sur le coup, ne comprirent pas.

C'est seulement dans la rencontre de Jésus ressuscité qu'ils

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux.

Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.

Elie leur apparut avec Moïse, et ils s'entretenaient avec Jésus.

Pierre alors prend la parole et dit à Jésus :

« Rabbi, il est heureux que nous soyons ici, dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie ».

De fait, il ne savait que dire, tant était grande leur frayeur.

Survint une nuée qui les couvrit de son ombre ; et de la nuée une voix se fit entendre :

« Celui-ci est mon fils bien-aimé. Ecoutez-le ».

Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

En descendant de la montagne, Jésus leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Et ils restèrent fermement attachés à cette consigne, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « Ressusciter d'entre les morts ».

réalisèrent la vraie nature de leur vision.

Lorsque Jésus leur apparaît transfiguré, il leur est révélé un aspect de sa personne que les hommes ne pouvaient pas voir: sa vie cachée de relation à Dieu, source de ce qui était en lui destiné à l'incorruptibilité.

Cette vie intérieure à la vie avait sa racine dans l'élan de confiance donnée au Père con

18 tre le projet de Satan. Son plein épanouissement en sera la Résurrection. C'est pourquoi

les disciples ne pourront comprendre cette scène qu'à l'heure de la manifestation glorieuse de Jésus. Ils y retrouveront la même atmosphère de paix, de lumière, de convivialité qui les faisait alors désirer prolonger l'instant en quelque chose d'éternel. Car c'est en réalité le Royaume de l'amour.

Cet amour, personne ne peut le contempler. Il éblouit et en même temps, il fait peur, mais le contact de Jésus familiarise les disciples, les rassure en même temps que la nuée les enveloppe comme pour les protéger d'un trop grand mystère. C'est à travers l'humanité glorieuse de Jésus que nous pourrons être saisis par l'Amour divin.

Dans notre cheminement vers Pâques, la Transfiguration est un rappel que nous pouvons délibérément marcher dans la confiance. Jésus nous suffit. Si seulement nous écoutons sa voix. Philippe Warnier, diacre – *Prier au quotidien* - N° 158- Dessin Sabine de Coune

Dimanche 3 mars – 3^e dimanche de Carême – Jean 2, 13-25



La maison de Dieu

Dehors, les bœufs et les brebis! Colombes, reprenez votre envol! Allez-vous en, marchands et banquiers! Dieu n'est pas à vendre. Ne souillez pas sa maison par vos trafics et vos combines... Dans sa violence qui nous étonne – qui peut l'imaginer maniant le fouet? – Jésus rappelle un enseignement constant de l'Écriture: ni les offrandes ni les sacrifices n'ont de sens sans la conversion du cœur.

Le Temple lui-même, fierté de tout le peuple, lieu saint par excellence, sera détruit et, finalement, cette fin aura peu d'importance car un autre Temple nous est donné. La vraie maison de Dieu, le Temple indestructible, c'est le Corps du Christ en qui Dieu vient jusqu'à l'homme et l'homme peut aller jusqu'à Dieu.

Le Christ, Temple nouveau plus beau que tous les autres dans sa faiblesse et son

dénuement, révélera sa splendeur sur la croix. «Nous proclamons un Messie crucifié» dit saint Paul. Mort, le Christ se relève par l'amour tout-puissant du Père. Mystère de la croix! Enchaîné, livré à la haine des hommes, le Messie libère et sauve. Au plus profond de la détresse et de l'abandon, il est le visage de la puissance de l'amour.

La maison de Dieu, et notre maison, c'est le Corps du Christ mort et ressuscité, c'est l'Église, assemblée de tous les enfants du Père, c'est la petite église du plus petit village, partout où quelques-uns écoutent et chantent le Messie mort et ressuscité. Livré aux mains des hommes, Dieu se bâtit des Temples partout où des hommes souffrent, aiment, s'entraident. Et dans le cœur ouvert et disponible du plus humble croyant.

L'antique symbole des cendres est présent dans beaucoup de traditions religieuses. Parfois traduit dans la Bible par «poussière», il signifie la fragilité et la faiblesse de l'homme, sa radicale pauvreté devant Dieu. Ainsi Abraham qui intercède auprès de Dieu pour Sodome reconnaît qu'il est bien hardi de parler, lui qui n'est que «poussière et cendre» (Gn 18, 27). En d'autres occasions, on voit aussi le pécheur attester la tristesse de sa condition soit en s'asseyant sur la cendre (voir Mt 11, 27), soit en s'en couvrant la tête (voir Ez 27, 30).

C'est donc dans une tradition pluriséculaire que s'inscrit le geste du Mercredi des Cendres. Les quelques mots qui accompagnent l'imposition des cendres sont: «Convertis-toi et crois à l'Évangile» ou bien «Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière». Ces mots font choc de tout leur poids et de toute leur gravité. Ils ne sont pourtant pas une invitation à la tristesse, mais plutôt à la lucidité. Traduisons en termes évangéliques: une invitation à faire la vérité et à venir en pleine lumière.

Le temps du désir...

Comment caractériser le carême? On peut dire que c'est un temps de pénitence où quelques pratiques – notamment le jeûne – nous remettent à l'école de la patience et nous aident à décanter nos désirs, en les réfrénant, mais surtout en les réorientant. À y regarder de près, il s'agit moins d'anéantir le désir – ambition bien illusoire! – que de le vivre vraiment, de l'habiter. Le secret de l'ascèse est là: non dans la fuite ou la négation mais dans l'attention. Une profonde et exigeante attention à soi pour découvrir, par-delà les désirs passagers mais aussi grâce à eux, la vérité profonde du cœur humain.

... et de la Grâce

Mais si l'on voulait s'essayer à préciser mieux encore et à rejoindre ce qui fait l'essentiel de la quarantaine préparatoire à Pâques on pourrait dire que le carême est cette période de l'année où les disciples du Christ se livrent, à nouveaux frais, à une redécouverte de la grâce ou, si l'on préfère, de l'amour gratuit sous le signe duquel ils sont appelés à vivre. En d'autres termes, ce qui est en cause, ce sont des retrouvailles avec le cœur ou l'âme de l'existence, recouverts par les multiples occupations de la vie.

Des moyens pour une fin

Quels qu'ils soient, l'important est de trouver les moyens pour faire de ce temps une véritable occasion de ressourcement. Le silence, la prière, le jeûne et le partage en sont. Instruments seulement, mais instruments tout de même! Si l'on veut éprouver leur bienfait (évitons de parler de leur utilité), il faut mettre en œuvre ces propositions, ou faire œuvre de spirituelle inventivité en en trouvant d'autres.

Mais avant de renoncer à ces «vieux instruments» qui traversent toute la tradition spirituelle chrétienne d'Orient et d'Occident et bien d'autres traditions, il n'est pas inutile de s'y mesurer. Leur première caractéristique est d'être à la portée de tous. Ils sont simples et toujours disponibles. Pour peu qu'on trouve le courage de s'y livrer avec régularité, ils se révèlent bienfaisants et ouvrent dans le cœur des espaces insoupçonnés de disponibilité à Dieu et au prochain... sans s'oublier soi-même.

Creuser le désir d'une communion neuve et féconde avec le Seigneur – source de tout bien – et avec le prochain, voilà le grand œuvre du carême.

Les trois piliers du Carême

La prière: «Dans la tradition des croyants, le désert est le lieu du dépouillement, mais aussi des retrouvailles et du face-à-face. Pendant le carême, nous cherchons à faire de la place au Christ, en nous libérant d'autres activités, des soucis ou des distractions. Cette relation privilégiée à Dieu, par la prière, prime et suffit: elle nous est nécessaire.»

Le jeûne: «C'est un paradoxe: se priver sert à retrouver le bon goût des choses et à les apprécier. Beaucoup vivent dans des habitudes de satiété, courant après un nouveau stimulus. Cette surconsommation vaut aussi pour la recherche continue d'informations, de followers («abonnés») et de likes («j'aime») sur les réseaux sociaux. Le jeûne vient rompre **cette surenchère, au profit d'une relation qui nourrit vraiment.**»

L'aumône: «Il s'agit de se détacher de ce qui m'appartient et de le partager avec un autre qui en a besoin. Il y a le don d'argent, bien sûr, mais pensons aussi au don de son temps, si précieux, si coûteux aujourd'hui! N'est-ce pas une forme d'aumône contemporaine d'écouter quelqu'un, d'appeler une personne isolée, de lui écrire, et pourquoi ne pas oser partager un verset ou une prière qui nous aurait touchés?» Frère Luc, Taizé - *La Vie* - N° 3938

Quelques conseils pour entrer dans la méditation

La veille de chaque dimanche, lisez attentivement le passage de l'Évangile. Puis son commentaire. Ce commentaire vous fait-il remarquer un aspect nouveau du texte? Retenez ce qui vous atteint.

Le lendemain, durant la messe, écoutez bien ce même Évangile proclamé dans l'assemblée. Ensuite, chez vous, à un moment qui vous convient – le soir? -, prenez un temps de méditation.

Commencez par une lecture calme, lente, attentive du passage proposé et de ce que vous avez retenu dans le commentaire. Prenez le temps d'écouter les paroles d'évangile, de les acclimater en vous.

Sautez au-delà des petits obstacles de lecture, ou de compréhension, pour écouter d'abord ce qui vous parle et faire résonner ces paroles en vous.

Laissez-vous surprendre, atteindre, toucher, par les mots qui vous frappent.

Demandez-vous ensuite en quoi ce texte vous concerne:

- êtes-vous cette Samaritaine en quête d'eau véritable,
- ce disciple spectateur de la Transfiguration du Christ,
- ou l'un de ceux dont parle Jésus dans ses discours, lus pendant le temps pascal?

Êtes-vous plus simplement, heureux de redécouvrir un nouveau visage de Jésus?

Peut-être un souvenir marquant de la lecture de la veille ou de ce que vous avez vécu au cours de l'Eucharistie vous revient-il?

Confiez alors à Dieu vos joies, vos blessures, votre désir. Accueillez alors ce qui vient: louange, demande, colère, révolte, conflit... Et portez tout cela dans la paix du Christ.

Demandez une grâce particulière, formulez une demande pour vous, pour quelqu'un ou pour l'Église.

Terminez par une prière personnelle ou un Notre-Père. Rendez-grâce au Seigneur.

Si vous le souhaitez, reprenez cet évangile au cours de la semaine. Et le dimanche suivant, dans votre méditation de l'Évangile, n'oubliez pas de chercher le lien d'une semaine à la suivante.

Ce soir-là ... comme la plupart des lundis, je fermais les portes de l'église déjà presque entièrement plongée dans l'obscurité. C'est alors que tu es entré et tu allais t'avancer vers l'allée latérale quand je t'ai averti que l'église allait être fermée. Tu t'es excusé en ajoutant que tu n'étais croyant (ou ne pensais pas l'être!), mais tu aimais de temps en temps venir allumer une bougie à sainte Rita en qui tu avais confiance... «Pour lui dire bonsoir», as-tu murmuré.

T'ayant reconnu car, quelques minutes plus tôt, je t'avais vu «tendant la main» dans l'entrée de la banque.

«Je vais le faire pour vous... et pour moi!», ai-je juste eu le temps de te dire alors que tu retournais dans la nuit montoise. Sans le savoir, tu m'as rappelé cette prière et je t'en remercie.

Seigneur, me voici devant Toi avec les hommes et les femmes qui me ressemblent comme des frères et des sœurs:

les pauvres types qui voudraient bien en sortir mais qui n'en sortent pas: les drogués, les paumés, les femmes de «mauvaise vie», tous ceux qui n'arrivent pas à résister au mal, qui volent et qui tuent,

tous ceux qui ont perdu la foi, l'espérance, la charité... et qui en souffrent.

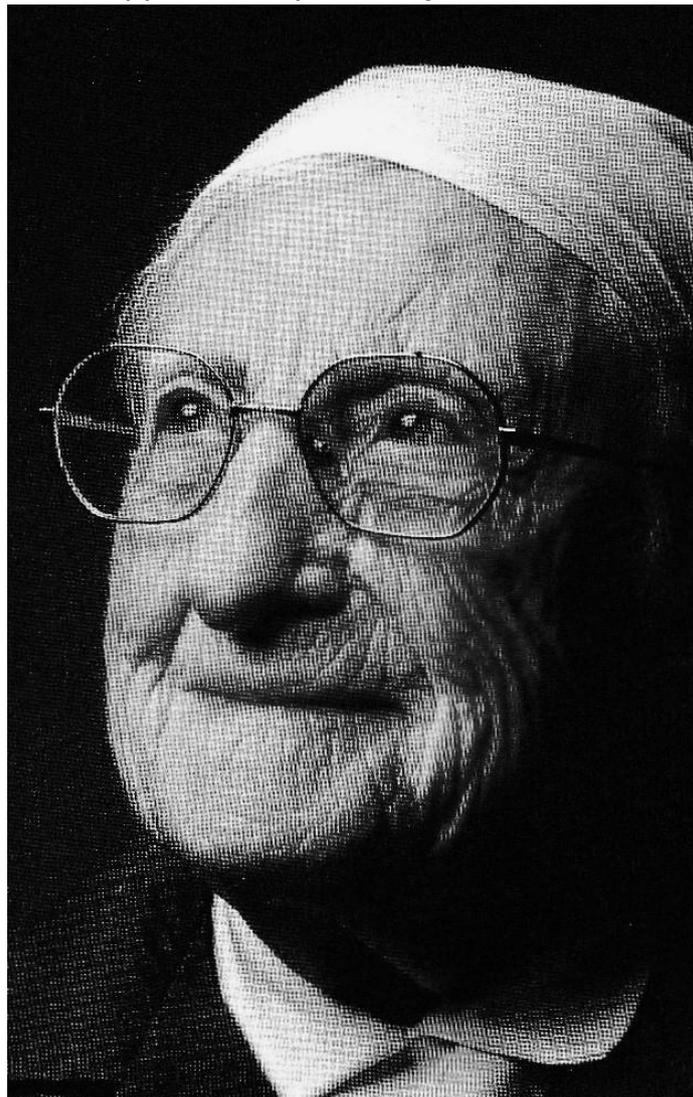
Seigneur, Tu nous regardes encore de ce regard d'amour que Tu as jeté sur le brigand pendu près de Toi:

sauve-nous, puisque Tu nous aimes.

Seigneur, je nous confie à Toi, car je suis sûre de Toi, je suis sûre que Tu nous sauves; et qu'à chacun de nous, les pauvres types, Tu vas dire le jour de notre mort :

«Tu seras ce soir avec moi dans le Paradis».

Car il y aura un soir où Tu nous revêtiras de Toi. Sœur Emmanuelle – *Prier* - N° 268



Carême 2024 à Mons

-

Un Dieu déconcertant

Trois conférences pour aider à vivre un temps de retrouvailles avec notre Dieu.

Judi 29 février, 19h30: **Dieu fit faire un détour à son peuple**, par le Cardinal Jozef De Kesel, ancien archevêque de Malines-Bruxelles.

Judi 7 mars, 19h30: **Dieu est-il religieux?**, par Benoist de Sinety, ancien vicaire général de Paris et curé à Lille.

Judi 14 mars, 19h30: **Dieu, la magnifique injustice de l'Amour**, par Benoît Lobet, doyen de la cathédrale de Bruxelles.

Paf libre

22 **Chapelle du collège Saint-Stanislas**, 15 rue des Dominicains, Mons



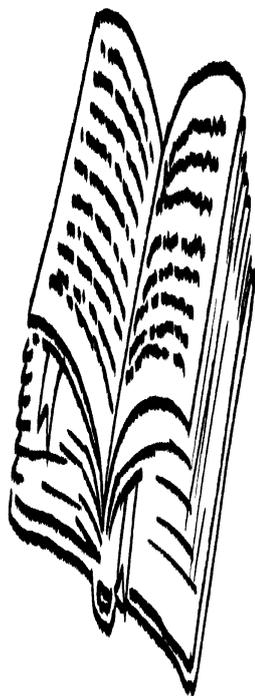
Fiche 12. La 2^e lecture. Ils nous ont écrit

Peu après la Résurrection, des communautés chrétiennes se sont formées un peu partout dans l'empire romain. Bientôt des lettres se sont mises à circuler d'une communauté à l'autre, pour donner des nouvelles, mais surtout pour se stimuler dans la foi en Jésus.

Ces lettres, de Paul surtout, mais aussi de Pierre, de Jacques, de Jean et de Jude sont des écrits de circonstances locales, mais les dépassant. C'est pourquoi elles se sont mises rapidement à circuler hors de la communauté à laquelle elles avaient d'abord été destinées.

Très vite encore, elles seront considérées comme inspirées par Dieu lui-même et porteuses de sa Révélation.

Héritiers des premières communautés chrétiennes, nous accueillons aujourd'hui ce que Dieu a fait entendre de lui-même par la bouche des apôtres. Nous nous sommes préparés par l'écoute préalable de sa Révélation à son peuple du Premier Testament. Nous serons alors prêts à accueillir l'Évangile où Dieu se révèle en plénitude par la bouche de son Fils Jésus.



Et chez nos frères juifs et musulmans?

Le Grand Pardon ou Yom Kippour Prescrit par la Torah, c'est le jour le plus important de l'année juive. Dix jours après la fête du Nouvel An (Rosh Hashana), la fête du Grand Pardon, Yom Kippour, rappelle que le monde a été créé par Dieu, qui jugera les hommes. Comme le jour du Shabbat, aucune activité n'est autorisée, mais il faut aussi jeûner pendant vingt-cinq heures. La journée se passe presque entièrement à la synagogue où se déroulent cinq offices religieux pendant lesquels, vêtu de blanc et couvert du châle de prière, le fidèle confesse tous ses péchés et demande pardon à Dieu afin de se réconcilier avec lui. Le Juif pratiquant demande aussi pardon aux personnes qu'il a pu offenser pendant l'année écoulée.

Il existe aussi d'autres fêtes, moins importantes, mais extrêmement populaires: la fête de la Dédicace du Temple à Jérusalem (Hanoukka) – appelée aussi fête des Lumières – qui se déroule à la même époque que Noël et celle des Sorts (Pourim) qui rappelle la libération des Juifs de Perse.

Le Ramadan et la Petite fête Le jeûne du mois de Ramadan est extrêmement respecté dans le monde musulman, il célèbre la révélation du Coran aux hommes. Il s'agit de s'abstenir de toute nourriture et de toute boisson du lever au coucher du soleil, afin de maîtriser son corps et ses passions, et de manifester son obéissance à Dieu. C'est aussi un temps de convivialité avec la famille et les amis autour de mets spécialement cuisinés et de partage avec les pauvres. Durant cette période, de nombreuses prières se déroulent à la mosquée. La fin du jeûne, ou Petite fête, donne lieu à des manifestations de joie. Une importante prière réunit le matin à la mosquée les fidèles, vêtus de nouveaux vêtements. Ils partagent le midi un grand repas de fête. On offre des cadeaux aux enfants sans oublier l'aumône pour les plus démunis.

Fiche 13. «Parole du Seigneur!»



A la fin de la proclamation des deux premières lectures, le lecteur ajoute: «*Parole du Seigneur*». Ces mots sont repris aux livres des prophètes. Ces hommes ne parlaient pas en leur nom; ils étaient les porte-parole de Dieu. Mais, souvent, les auditeurs n'en étaient pas sûrs. Alors, à la fin de leurs messages au nom de Dieu, ils ajoutaient clairement: «c'est la parole du Seigneur» et non la mienne.

Dans nos célébrations, pour éviter cette suspicion à l'égard de textes vieux de plusieurs millénaires, les croyants sont invités à reconnaître dans ce qui vient d'être proclamé, la Parole de Dieu toujours aussi neuve qu'autrefois et les concernant aujourd'hui. Ces textes ne nous rapportent pas des anecdotes du passé, mais des messages valant aujourd'hui pour nous tous. Par cette formule, le lecteur nous demande de faire un véritable acte de foi. Nous acquiesçons alors en rendant grâce à Dieu